

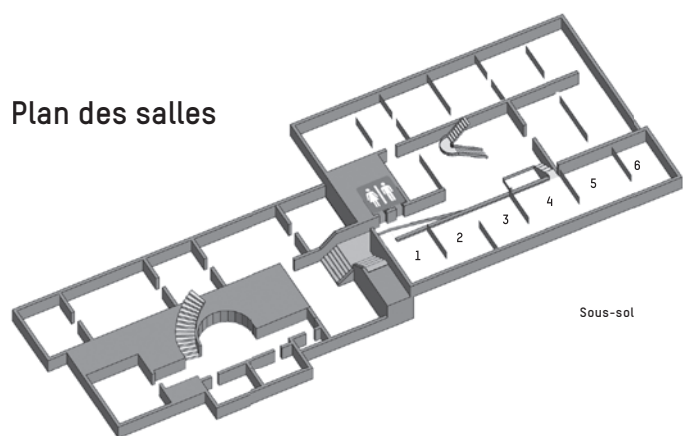
# Samuel Hieronymus Grimm (1733 – 1794). A Very English Swiss

17 janvier – 21 avril 2014

Cette exposition est la première exposition d'envergure consacrée à l'œuvre de Samuel Hieronymus Grimm (1733–1794) qui s'illustra comme topographe, illustrateur, caricaturiste et aquarelliste et vécut longtemps en Angleterre où il jouit d'un grand prestige. En Suisse, sa terre natale, Grimm est presque totalement tombé dans l'oubli. Cette exposition au Musée des Beaux-Arts de Berne réunit des œuvres appartenant à tous les genres pratiqués par l'artiste. Ces œuvres proviennent de nombreuses collections, parmi lesquelles celles du British Museum, de la British Library, du Victoria and Albert Museum, de la Tate Gallery, des London Metropolitan Archives, de la Society of Antiquaries, du National Museum of Wales, de la National Library of Wales, de la Victoria Art Gallery de Bath, ainsi que du Yale Center for British Art de New Haven (Connecticut).

Samuel Hieronymus Grimm compte parmi les artistes les plus productifs de son époque. Il réalisa des milliers de dessins et d'aquarelles, pour l'essentiel en Grande-Bretagne où le Suisse s'était établi en 1768 après un séjour d'étude en France. Grimm travailla pour de nombreux mécènes et fut un peintre aux multiples facettes dont les œuvres étaient très prisées, qu'elles relèvent de la topographie, de l'illustration livresque ou de la satire sociale. Il parcourut toute l'Angleterre en quête de sujets historiques rares et parfois négligés. Ses vues exceptionnelles dressent un panorama remarquable de sites et de lieux tels qu'ils se présentaient dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle et dont beaucoup n'existent plus aujourd'hui. S'intéresser à l'œuvre de Grimm amène par ailleurs à se plonger dans l'Angleterre georgienne – avant que la révolution industrielle n'en modifie la physionomie.

Plan des salles



- Salle 1: Les jeunes années
- Salle 2: Les témoignages du passé
- Salle 3: Les caricatures
- Salle 4: Les œuvres topographiques
- Salle 5: Le voyage au Pays de Galles
- Salle 6: La Société des Antiquaires

## Salle 1: Les jeunes années

Avant de quitter la Suisse, Grimm avait suivi l'enseignement du petit maître Johann Ludwig Aberli et produit une œuvre de jeunesse abondante sur des thèmes et dans des techniques divers. Nombre de ses œuvres étaient destinées aux spécificités du marché de l'art suisse et proposaient des sujets de peinture locaux, notamment des vues de paysages que les visiteurs étrangers achetaient en général comme souvenirs de voyage. Ses deux vues du *Niesen mit Blick auf den Thunersee* (Le Niesen avec vue sur le lac de Thoue, Cat. n° 9–10) sont représentatives du genre de vue qui jouissait à l'époque d'une grande popularité. Pleines de romantisme et de charme, et clairessemées de figures paysannes, ces œuvres correspondaient exactement au type d'impressions que les peintres suisses du XVIII<sup>e</sup> siècle voulaient transmettre.

Bien que les montagnes s'y montrent encore stylisées, les représentations de Grimm présentent déjà ces qualités d'atmosphère qui caractériseront ses vues de paysage ultérieures. Les costumes paysans exercèrent également un grand attrait sur Grimm (Cat. n° 1–6). Il s'agissait d'un motif très en vogue chez nombre de ses contemporains dont les peintures de costumes pouvaient aussi bien viser le genre du document d'illustration que du tableau souvenir.

On compte aussi dans les premières commandes de Grimm des ornements et des illustrations destinés à être reproduits sous forme de gravures (Cat. n° 7–8), certains ayant peut-être été utilisés comme vignettes courantes. Toutefois, lorsque Grimm s'installera en Angleterre en 1768, ce sont ses premiers dessins de motifs topographiques qui lui ouvriront la voie vers une carrière où il pourra s'affirmer comme peintre à l'identité plus anglaise que suisse. Son aquarelle *Old Blackfriar's Bridge* (Cat. n° 12) témoigne de la rapidité avec laquelle il s'est adapté à la peinture d'aquarelle et aux techniques anglaises de son temps. Grimm produisit en outre de magnifiques vues qu'il réalisait au gré de ses promenades dans les environs de sa résidence de Covent Garden (Cat. n° 20–22).

KUNST  
MUSEUM  
BERN

CREDIT SUISSE  
Partenaire du Kunstmuseum Bern

## Salle 2 : Les témoignages du passé

La plus grosse commande que Grimm reçut lors de ses premières années à Londres lui vint de Sir Richard Kaye qui sera son principal mécène durant plus de deux décennies. Sa mission consistait à produire un dessin de *The Distribution of His Majesty's Maundy* (Cat. n° 24–25), une cérémonie au cours de laquelle le roi distribuait de l'argent et de la nourriture aux pauvres. Les deux dessins de Grimm, qui attestent à la fois d'une extrême virtuosité et d'une grande application, montrent la cérémonie telle qu'elle se déroula à Whitehall. Grimm a très certainement réalisé les dessins sur place. Les deux œuvres font preuve d'une maîtrise rigoureuse de la perspective intérieure ainsi que d'une certaine vérocité dans la représentation des pauvres dans l'attente de leurs cadeaux.

Grimm perfectionna à cette époque sa technique de l'aquarelle avec des scènes londonniennes de diverses natures, comme par exemple *Kennington Common* (Cat. n° 39), une région située sur le flanc sud de la Tamise et qui était encore très rurale en 1776, ou la *Fairlop Fair* (Cat. n° 35) et toute son atmosphère de joie festive. Les deux œuvres de Grimm reflètent la simplicité et la facilité – des scènes qui restituent explicitement l'atmosphère qu'il a voulu reproduire.

Son aquarelle *An English Harvest-Scene* (Cat. n° 38) permet – comme de nombreuses autres vues de paysage des années 1770 – de saisir la rapidité avec laquelle Grimm est devenu dans ses thèmes et ses techniques de peinture plus anglais qu'europpéen du continent. Bien qu'il eût la réputation de travailler très vite, aucune de ses œuvres de cette époque ne fait preuve de désinvolture dans l'exécution; toutes sont parfaitement abouties et donnent l'impression qu'elles n'ont fait que couler de son pinceau.

## Salle 3 : Les caricatures

Durant ses premières années à Londres, Grimm produisit des dizaines de caricatures et de dessins satiriques qui furent gravés par des maisons d'édition prestigieuses en direction d'un marché de l'estampe humoristique qui se montrait alors très florissant. Les gravures étaient souvent exposées dans les vitrines des marchands de gravure renommés où elles étaient proposées à la vente à des prix abordables. Les caricatures de Grimm faisaient le plus souvent référence à des événements politiques, par exemple les élections controversées de Middlesex de 1775 (Cat. n° 36), ou bien elles raillaient les excentricités de la haute société en matière de mode vestimentaire et de coiffure, des excentricités dont se paraient en général les dandys et les fameux « macaronis » (un terme injurieux pour désigner les Italiens). L'un des exemples les plus emblématiques du style subtil de caricature de Grimm est *The Macaroni* (Cat. n° 30), une aquarelle de 1774 qui fut gravée à plusieurs reprises. La posture ridicule et l'attitude prétendument italienne de la figure sont une parfaite illustration de l'appréciation qui était communément portée sur le macaroni – un membre niais et stupide de la haute société dont se moquent ici les spectateurs qui se tiennent à l'arrière-plan.

Grimm pousse la représentation des figures féminines jusqu'à l'extrême : leurs coiffures et leurs chapeaux inconfortables et extravagants sont tellement exagérés qu'ils produisent un effet de quasi-surréalité. Les deux pendants *The French Lady in London* et *The English Lady in Paris* (Cat. n° 18 et 19) sont des exemples éloquents de l'humour de Grimm et l'on peut y voir jusqu'où les dames de la haute société étaient prêtes à aller pour présenter des nouveautés et des bizarreries dans leurs cercles habituels.

On notera aussi l'intérêt présenté par les différentes gravures de Grimm qui traitent de la dépravation qu'exerce la vie urbaine dans le Londres georgien sur les âmes inoffensives des visiteurs venus de la campagne.

Dans *Welladay! Is this my Son TOM* (Cat. n° 31), Grimm saisit avec une telle habileté et un tel humour la transformation qui s'est opérée à Londres sur le personnage venu de la campagne que son père parvient à peine à reconnaître son propre fils. De telles images sont une preuve supplémentaire de ce que Grimm réussit, bien qu'étranger, à s'adapter

aux coutumes et aux goûts des Anglais tout comme au marché de l'art de son temps.

## Salle 4 : Les œuvres topographiques

De nombreuses œuvres de Grimm des années 1770 et 1780 représentent des vues topographiques de presque toutes les régions d'Angleterre. De nombreux travaux se rapportent à des propriétés et des domaines dont les propriétaires commandaient la représentation afin d'en avoir un « portrait ».

Il réalisa son superbe dessin du *Barlborough Hall*, situé dans le Derbyshire (Cat. n° 73), durant un long séjour qu'il fit au château, mandaté par l'un de ses mécènes, Cornelius Rodes, pour lequel il dessina différentes autres propriétés, notamment *Whitwell Hall* (Cat. n° 74) toute proche. Grimm s'est en outre également tourné vers des lieux qui présentaient un intérêt archéologique, comme par exemple la *Tintern Abbey* (Cat. n° 70). Il en représente l'espace intérieur nu et sa voûte envahie par la végétation, ce qui ne manque pas d'évoquer une forme de vision romantique de la ruine. Cela vaut aussi pour sa vue du *Tynemouth Priory* (Cat. n° 92), superbement représenté dans son isolement, avec une vue sur la mer du Nord, un grandiose mémorial à la gloire du passé. Grimm a également dessiné à cette époque d'authentiques paysages dont l'un des plus beaux est *Cresswell Crags*, une gorge calcaire du Derbyshire (Cat. n° 75), qu'il saisit en se plaçant en contrebas afin de mettre l'accent sur le caractère rocheux du terrain. Bien que Grimm passât ses mois d'été à voyager, il n'en délaissait pas moins les scènes londonniennes; certains dessins contemporains de cette époque appartiennent à ce genre, comme par exemple les deux vues *The Encampment Outside Montagu House* (Cat. n° 68) et le *Military Camp in Hyde Park* (Cat. n° 69). Tous les deux situés à Londres, ils représentent l'occupation militaire de deux positions clés de la ville qui suivit les Gordon Riots de 1780.

## Salle 5 : Le voyage au Pays de Galles

Le mécène Henry Penruddocke Wyndham (1736–1819) engagea Grimm en 1776 pour réaliser des illustrations au cours d'un long périple à travers le Pays de Galles à l'été 1777. Ils parcoururent près de 1'800 kilomètres en moins de trois mois et ils ne se contentèrent pas de passer en revue les paysages sauvages du Pays de Galles, ils inspectèrent également un grand nombre de châteaux, d'églises et de lieux d'intérêt archéologique. Grimm produisit des centaines de dessins, les assortissant ici ou là de longues inscriptions. Il produisit l'un des recueils les plus complets de vues du Pays de Galles au XVIIIe siècle. Grimm réalisa tous ses dessins sur place, les éléments les plus significatifs d'une région étant toujours définis par le mécène et saisis selon ses désirs.

Nombre des aquarelles de Grimm réalisées durant ce voyage montrent des châteaux, comme par exemple le *Caerphilly Castle* (Cat. n° 47), qui étaient certes à l'état de ruines mais qui présentaient aux yeux de Wyndham un intérêt majeur pour ses recherches archéologiques. Quelques-unes des esquisses de Grimm montrent aussi des constructions relativement modernes, comme par exemple le *Llangollen Bridge* (Cat. n° 62), dont Wyndham considérait l'architecture harmonieuse comme particulièrement belle.

Un grand nombre des œuvres de Grimm qui représentent le Pays de Galles ne manquent pas non plus de mettre l'accent sur la rudesse du paysage, comme par exemple *Pistyll Rhaeadr* (Cat. n° 63) et sa chute d'eau d'une beauté grandiose.

C'est dans ses vues du *Pont Aberglaslyn* (Cat. n° 56), un pont qui se trouvait en Galles centrale, non loin de Snowdonia, et était également appelé le « pont du diable », que Grimm sut au mieux rendre compte de la nature indomptée et sauvage du paysage. Son caractère fougueux est ici accentué par les deux parois rocheuses qui ne laissent voir qu'un petit coin de ciel à l'arrière-plan. Lorsque Wyndham publia en 1781 le compte rendu de son voyage, il sélectionna pour l'illustrer quelques œuvres de Grimm, parmi les centaines que l'artiste avait réalisées, et il les fit graver.

## Salle 6 : La Société des Antiquaires

La Société des Antiquaires de Londres est une société savante qui fut pour l'essentiel constituée en 1717 et se vit octroyer une charte royale en 1751. Elle avait pour but principal d'encourager l'étude des antiquités, en Grande-Bretagne et ailleurs dans le monde, par la collecte d'exemples significatifs et la production de matériaux documentaires sur les vestiges du passé. Ces objectifs intéressaient la conservation des grands monuments historiques anglais qui menaçaient de s'effondrer ou se révélaient inaccessibles. La société donna mandat à différents artistes d'inventorier les œuvres – architecturales ou picturales – en réalisant des gravures qu'elle publiait dans sa revue. Grimm débuta son activité pour la Société en 1779 lorsque lui fut confiée la mission de copier *Embarkation of Henry VIII at Dover* (Cat. n°67), une peinture du XVI<sup>e</sup> siècle d'un auteur inconnu qui se trouvait au Windsor Castle. Il fut également chargé, et ce fut la commande la plus importante qu'il reçut de la Société, de copier une série de peintures de la Cowdray House, une des grandes demeures des Tudor dans le West Sussex, qui avaient pour thème le siège mené en France par Henri VIII en 1544–1545. Grimm copia quatre des cinq tableaux qui ornaient les murs de la salle à manger de Cowdray; les copies furent ensuite gravées par James Basire au prix d'un immense labeur – qui lui prit une année entière. Les copies de Grimm livrent des informations importantes sur les costumes de l'époque, sur la manière de dresser un camp et sur les armes britanniques du XVI<sup>e</sup> siècle dont elles présentent un catalogue complet. Le hasard fit que les copies de ces documents historiques réalisées par Grimm se révélèrent particulièrement précieuses puisque la Cowdray House et toute sa collection de peintures furent détruites par un incendie en septembre 1793. Les copies de Grimm sont donc les seules sources visuelles existantes de ces œuvres majeures.

## Biographie de Samuel Hieronymus Grimm (1733 – 1794)

Samuel Hieronymus Grimm est né en 1733 à Berthoud, fils de Johann Jakob (1680–1749) et d'Anna Maria Grimm-Leu (1694 –1761) dont il fut le deuxième fils. Il commença ses études à Burgdorf où il nourrit dès ses années de jeunesse un intérêt pour les activités poétiques et artistiques.

Dans les années 1750, il parcourut l'Oberland bernois et réalisa des dessins de montagnes et de glaciers qui firent ultérieurement l'objet de publication. Il prit également à cette époque des cours à Berne auprès de Johann Ludwig Aberli (1723 –1786) avec lequel il réalisa durant plusieurs années des illustrations pour l'éditeur bernois Walthard.

En août 1765, Grimm se rendit en France afin de travailler avec le graveur Jean-Georges Wille qui fut aussi son professeur. Ses trois années chez Wille lui permirent de perfectionner son style dans le dessin de paysage, en particulier grâce aux esquisses qu'il réalisa au cours des voyages qu'il entreprit avec Wille à travers toute la France.

En février 1768, Grimm s'établit à Londres où il vécut jusqu'à la fin de ses jours. Il travailla pour de nombreux commanditaires, notamment pour Sir Richard Kaye pour lequel il réalisa des centaines de dessins et d'aquarelles de vues et de curiosités topographiques mais auquel il livra aussi des documents de diverses natures dont il estimait qu'ils présentaient un intérêt pour son mécène qui était un homme de culture et montrait une grande ouverture d'esprit.

Grimm reçut également des commandes importantes de la Société des Antiquaires, notamment par l'intermédiaire du Révérend Gilbert White et de William Burrell, mais il laissa aussi des traces comme caricaturiste de talent.

Grimm était régulièrement représenté dans les expositions de la Royal Academy de Londres où ses œuvres étaient très prisées. Il n'y avait pas un monument ou une vieille ruine, ou presque, qu'il n'eût dessiné au cours de ses voyages à travers l'Angleterre et le Pays de Galles. Certains de ses dessins sont les seuls témoignages visuels de leur existence passée lorsqu'ils se sont par la suite effondrés ou ont été détruits.

Lorsque Grimm mourut le 14 avril 1794, ses collègues et les antiquaires déplorèrent d'une même voix la perte de l'un des grands artistes de l'époque.

## AGENDA

### Öffentliche Führungen

Sonntag, 11h: 19. Januar, 30. März

Dienstag, 19h: 4. Februar, 11. März, 15. April

### Rundgang mit dem Kurator William Hauptman (Englisch/Deutsch)

Sonntag, 23. Februar, 11h

### Kurs der Volkshochschule Zürich:

#### «Samuel H. Grimm. Ein Berner Aquarellist in London»

Montag, 10. Februar, 19h30 – 21h in Zürich

Samstag, 15. Februar, 10h15 – 11h45 in Bern, Führung durch die Ausstellung.

Anmeldung: [www.volkshochschule-zuerich.ch](http://www.volkshochschule-zuerich.ch), T 044 205 84 84,

Kosten: CHF 70.00 (ohne Ausstellungsbesuch)

## INFOS

### Commissaires

Prof. Dr. William Hauptman (commissaire invité)

Dr. Therese Bhattacharya-Stettler (co-commissaire Kunstmuseum Bern)

### Prix d'entrée

CHF 14.00 / red. CHF 10.00

### Visites guidées, écoles

T 031 328 09 11, [vermittlung@kunstmuseumbern.ch](mailto:vermittlung@kunstmuseumbern.ch)

### Heures d'ouverture

Mardi: 10h – 21h

Mercredi - dimanche: 10h – 17h

## CATALOGUE (en allemande et anglais)

### Samuel Hieronymus Grimm (1733 – 1794). A Very English Swiss

Hrsg. Kunstmuseum Bern. Mit einem Essay sowie Kommentaren zu allen 92 Exponaten (alle farbig abgebildet) von William Hauptman.

Ca. 230 Seiten, in einer deutschen und einer englischen Ausgabe.

Edition 5 Continents.

## L'exposition est placée sous le haut patronage de :



British Embassy  
Berne

## Avec le soutien de :



Burgergemeinde  
Bern



STIFTUNG GRAPHICA HELVETICA  
EBERHARD W. KORNFELD  
SUSANN HÄUSLER-STIFTUNG  
RUTH & ARTHUR SCHERBARTH STIFTUNG